Un élève arrive en cours d'année

Pour les équipes. La première semaine, sans rien conclure.

Il arrive en janvier, parfois sans dossier, parfois sans la langue. Dans les premiers jours, tout ce qu'on observe est ambigu : le silence peut être de la timidité, de l'incompréhension, de la fatigue ou du deuil d'une vie d'avant. Le risque est de trancher vite, parce que l'incertitude est inconfortable, et de construire ensuite sur une erreur de lecture.

1 La première semaine

Ce que je cherche à savoir en priorité

Depuis quand il est là, avec qui il vit, ce qu'il a vécu scolairement avant. Trois informations qui changent tout, et qu'on peut obtenir sans interroger l'enfant.

Ce que j'observe, sans l'interpréter

Ce qu'il comprend des consignes simples, ce qu'il fait quand il ne comprend pas, avec qui il entre en contact. Décrivez, ne concluez pas.

Qui je contacte, et dans quel ordre

La direction, l'enseignante spécialisée, le service qui l'a orienté. Signaler tôt ne coûte rien ; signaler en avril coûte des mois.

2 Ce qu'on ne conclut pas encore

Ce qui pourrait être la langue plutôt qu'un trouble

Un élève qui ne comprend pas la consigne n'a pas forcément de difficulté d'apprentissage. Tant que la distinction n'est pas faite, aucun bilan scolaire n'est interprétable.

Ce qui pourrait être l'arrivée plutôt que l'élève

Changer de pays, d'école ou de maison produit des comportements qui ressemblent à beaucoup de choses. Donnez-lui quelques semaines avant de décider qui il est.

Ce qu'on met en place tout de suite, malgré l'incertitude

Un adulte repère, une place choisie, un camarade désigné pour les déplacements. Trois choses qui ne supposent aucun diagnostic.

Le silence des premières semaines

Il est fréquent et il n'est pas inquiétant en soi. Ce qui mérite attention, c'est un silence qui ne bouge pas du tout au bout de six à huit semaines.

Ce qu'on dit à la classe

Peu, et avec lui. Une présentation qui insiste sur ce qu'il ne sait pas encore faire fixe sa place dans le groupe pour longtemps.

Dans les premières semaines, on ne cherche pas à comprendre qui il est. On cherche à ce qu'il tienne, et on regarde.

Caroline Filippi, enseignante spécialisée

J'accompagne à distance des familles et des équipes d'école quand une situation d'élève bloque. Cette fiche est libre : vous pouvez l'imprimer, la transmettre et la diffuser.

enseignaidant.com